

M/S : médecine sciences



Oeuf

Simone Gilgenkrantz

Volume 20, numéro 11, novembre 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/009687ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

SRMS: Société de la revue médecine/sciences
Éditions EDK

ISSN

0767-0974 (imprimé)
1958-5381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gilgenkrantz, S. (2004). Oeuf. *M/S : médecine sciences*, 20(11), 949–949.

Le mot du mois

Œuf

*Je vous donne (en donnant un œuf) tout l'Univers :
Divin est le présent, s'il vous est agréable...
Pierre de Ronsard (1524-1585)
(Recueil : Sonnets à diverses personnes)*

> Pour un « mot du mois » l'œuf arrive bien tard en cet automne 2004, longtemps après le clone et la polarité qu'il aurait dû normalement précéder.

Avec son e dans l'O, comme un clin d'œil, il ne se laisse pas facilement définir. C'est toujours un œuf de quelque chose : œuf de poule, œuf de Pâques, œuf de Fabergé ou œuf du diable, autre nom du *Phallus impudicus*, ce champignon à l'odeur repoussante.

Pour en trouver le sens, il faut d'abord chercher l'Œuf primordial.

Suivant le mythe pelasge de la création, Eurynomé, la déesse de toutes choses, émerge du Chaos et s'unit à Opion, le serpent. Sous la forme d'une colombe, elle pond l'Œuf Universel autour duquel Opion s'enroule 7 fois jusqu'à ce qu'il éclore et qu'il se brise. Et de cet œuf sortent ses enfants : le soleil, la lune, les planètes, la terre avec les mers, les arbres et les rivières, et toutes les créatures vivantes.

En paléontologie, des œufs fossilisés de dinosaures datant de l'ère mésozoïque ont été découverts dès le XIX^e siècle. Récemment, dans le site de Yixian (province de Leao-ning au Nord de la Chine), on a même retrouvé un œuf de ptérosaure contenant un poussin qui s'apprêtait à casser sa coquille, en parfait état de conservation.



Œuf de néofossile, 1977. Rodolfo Krasno (1925-1982) (collection privée).

« *Ex ovo, omnia* », affirme William Harvey dans son ouvrage *Exercitationes de generatione animalum*. Oui, bien avant l'apparition des oiseaux, bien avant l'apparition de l'homme sur terre, il y avait déjà des œufs. Nous les vivants, que nous soyons ovipares, vivipares ou... vermipares, nous en sommes tous issus.

Mais de quoi parlons-nous ? De l'œuf du mois lunaire, de l'ovocyte, résultat de l'œstrus (encore un e dans l'o !) ou bien du zygote, fruit prometteur de la rencontre masculin-féminin ?

Car sans rencontre, c'est l'œuf clair, celui des poules non fécondées, où jamais le mireur (voici un métier qui se perd...) ne verra apparaître l'ombre d'un embryon.

Chez les humains, en revanche, l'œuf clair, fréquent dans les avortements précoces, est bien un produit de fécondation. Mais pour des raisons de toutes sortes, il ne reste plus trace du développement embryonnaire qui initialement s'est produit.

Ovocyte ou zygote, la nature de l'héritage est longtemps restée une énigme, même pour Harvey. Qu'y a-t-il dans cet œuf ? La théorie de l'emboîtement des germes privilégié l'origine féminine des êtres. Selon le philosophe islamique Averroès (1126-1198) : « *L'œuf d'où doit sortir une femelle contient cette femelle avec ses ovaires, dans lesquels d'autres femelles sont contenues et déjà toutes formées...* ». Des poupées russes, en quelque sorte, contenues les unes dans les autres depuis notre mère Ève jusqu'à la fin du monde. La théorie préformationniste perdurera jusqu'à la fin du siècle des lumières, puisque le naturaliste Charles Bonnet pouvait encore écrire en 1780 : « *La théorie de l'emboîtement me paraît l'une des plus belles victoires que l'entendement ait remportées sur les sens* ».

Il fallut presque attendre le XX^e siècle pour réconcilier enfin ovistes et spermatistes : en observant les ovocytes transparents de l'oursin *Toxopneustes lividus*, l'Allemand Oskar Hertwig (1849-1922) put enfin observer le phénomène de la fécondation. Après avoir introduit dans l'eau des spermatozoïdes d'individus mâles, il vit la pénétration d'un spermatozoïde dans un ovule. La cellule femelle était devenue binucléée, puis les deux noyaux se sont unis pour former un noyau unique. Le secret de l'œuf avait enfin été percé.

Désormais donc, nous savons tout sur l'œuf. Assez pour tenter de « tuer dans l'œuf » les anomalies génétiques par thérapie génique, assez pour faire du clonage thérapeutique. Mais trop peut-être, si les ovocytes deviennent marchandises, ou si la cellule totipotente se substitue à l'œuf... ♦

Simone Gilgenkrantz



S. Gilgenkrantz

9, rue Basse, 54330 Clerey-sur-Brenon, France.

simone.gilgenkrantz@club-internet.fr

